JOURNAL POUR TOUS

Administration et Rédaction:
Rue de la Tour-Maitresse, 7
GENÈVE

Sermon hebdomadaire du Pasteur Russell

ABONNEMENTS:
Un an (Etranger) Fr. 4.50
Un an (Suisse) » 3.50
Paraît chaque dimanche

Un chrétien doit s'abandonner complètement à Dieu.

Comment faut-il faire pour devenir un véritable chrétien ?

SOMMAIRE. — *Les âmes affamées demandent qu'on leur donne le pain de vie. — Les pierres sont indigestes et les erreurs repoussent. — Le véritable pain du ciel seul satisfait. — Le réel message de Dieu est merveilleux ; il satisfait le cœur de l'homme. — Une erreur conduisit à une autre erreur pendant l'âge des ténèbres. — Nous repoussons les erreurs et revenons à la simple vérité.*

TEXTE. — « Offrez vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable. » — Rom. 12 : 1.

Nous rencontrons souvent des gens qui nous demandent le pain de vie ; ces gens semblent reconnaître que les enseignements des églises nominales ne sont pas tout à fait exacts ; des personnes nous disent qu'on les importune en leur demandant de l'argent, mais lorsqu'elles demandent elles-mêmes la nourriture spirituelle nécessaire à l'âme, à des hommes instruits ayant une position élevée, à ceux qui semblent avoir perdu de vue la Bible et la conversion du cœur, ils leur donnent une réponse évasive ou usent de subterfuges.

D'autre part ces personnes rencontrent des évangélistes qui leur servent des traditions aussi indigestes que des pierres. Ils disent, avec un grand sérieux, que Dieu créa les humains, sachant qu'ils iraient dans les tourments éternels ; ils disent que le Père céleste a toujours eu l'intention d'agir ainsi. Ces évangélistes disent que pour être préservés d'un sort pareil, les gens doivent entrer dans leur secte religieuse et aller chanter pour Jésus dans les cafés. Cette manière d'agir nous rappelle les paroles de Jésus ayant trait à un père qui donnerait une pierre à son fils lorsqu'il lui demande du pain, ou un serpent lorsqu'il lui demande un poisson.

Nous aimerions que ces âmes affamées fassent partie de notre auditoire, nous ne leur offririons aucune théorie humaine. Nous ne pourrions ni transiger avec la vérité ni répondre d'une manière évasive à leurs questions. Nous ferions notre possible pour leur expliquer clairement les voies de Dieu, si clairement qu'un voyageur, un chercheur ne puisse s'y égarer. Nous leur expliquerions les plans divins en nous servant pour cela de la Parole de Dieu.

Où donc a conduit la fausse doctrine des tourments éternels ?

Les hommes qui ont imaginé la théorie des tourments éternels croyaient sans doute avoir pris le meilleur chemin pour conduire à Dieu toute la famille humaine. Cette doctrine a produit l'effet contraire ; dans tous les pays, elle a éloigné semble-t-il, de Dieu et de la Bible, les gens les plus intelligents, qui ont naturellement une conception plus logique et plus raisonnable que celle enseignée par les églises et les doctrines des hommes. Ces gens sont repoussés à la pensée que le Créateur agirait ainsi plus injustement que le plus dégradé des hommes.

La Bible dit vrai, lorsqu'elle déclare que de telles erreurs sont des « doctrines de démons » (1 Tim. 4 : 1). Selon la Bible, Satan et ses subordonnés ont fait un coup de maître en faisant comprendre les enseignements de la Bible d'une manière différente de ce qu'ils signifient ; des personnes qui se sentaient attirées vers Dieu ont ainsi été repoussées. — Act. 17 : 27.

Dire la vérité au peuple, même sur un simple sujet, irrite les ecclésiastiques ; pourquoi donc ? Parce que la vérité leur prouve qu'ils ne sont pas dans le vrai et qu'ils ont nourri le peuple avec un autre aliment que le pain du ciel. Au lieu d'édifier la maison de Dieu, c'est-à-dire l'Eglise, ils ont édifié des maisons pour des assemblées et ils ont cherché à attirer des foules à eux, ils ont recherché la popularité, au lieu d'instruire les gens selon la Parole de Dieu. Les membres des églises ou des dénominations religieuses qui sont capables de dire quelles sont leurs croyances sont très peu nombreux. Ils font voir que, s'ils sont chrétiens, ils ne sont que des enfants en Christ. Personne, il est vrai, ne peut juger son prochain, mais il est possible de reconnaître les fruits dans la vie du prochain. « A leurs fruits vous les reconnaîtrez », a dit le Maître. — Matth. 7 : 20.

Considérons la plupart des chrétiens ; s'ils portent des fruits du saint esprit, certainement ils les tiennent cachés. Nombre d'entre eux donnent la preuve qu'ils portent des fruits du mauvais esprit c'est-à-dire la colère, la malice, la haine, l'envie, les querelles, l'amertume, la médisance, etc.), que les apôtres nomment les œuvres de la chair et du diable. — Eph. 4 : 31 ; Gal. 5 : 19-21 ; 1 Jean 3 : 8.

Nous ne voudrions pas être mal compris ; nous reconaissons certainement qu'il y a de bonnes gens dans toutes les églises ; nous les félicitons pour leur bonne éducation, leur politesse, leurs richesses, leur puissance ; nous les félicitons aussi de leur compassion à l'égard des humains qui souffrent dans les hôpitaux, dans les asiles ; nous les félicitons de s'occuper d'œuvres de bienfaisance, mais nous leur dirons que beaucoup de gens qui ne sont pas membres d'une église possèdent ces bonnes qualités et s'ocupent des malheureux. Accomplir de bonnes œuvres ne prouve pas qu'on est chrétien. Un chrétien est une personne qui est entrée dans la famille de Dieu par le moyen de Christ ; sa communion avec Dieu ne provient pas de son éducation, de ses biens terrestres, de sa couleur ou de son sexe.

Lorsque le christianisme est devenu populaire, on a modifié les enseignements bibliques, afin d'attirer dans l'église tous les gens du monde honnêtes ; on leur a fait croire qu'ils étaient des saints de Dieu consacrés, héritiers des bénédictions promises dans les Ecritures. On leur a laissé supposer, sans le leur dire positivement, que le châtiment réservé au pécheur tombera seulement sur les humains qui ne demandent pas pardon à Dieu, au moins quelques instants avant leur mort. Malgré les affirmations des confessions de foi, presque chaque discours funèbre place le défunt au ciel, si les auditeurs comprennent bien. Une mauvaise interprétation des paroles du Sauveur relativement au brigand sur la croix a été le fondement de cette croyance absurde.

Permettez-moi de dire à ceux qui se trompent eux-mêmes et qui trompent leurs semblables, que la plupart des membres des églises et la plupart des prédicateurs ne sont pas des chrétiens, selon les enseignements de la Bible. Cela ne veut pas dire que la Bible les condamne aux tourments éternels, certainement pas, Dieu en soit loué. Cependant, ceux qui se trompent ainsi n'auront point de part aux merveilleuses bénédictions préparées par Dieu pour l'Eglise élue. La véritable Eglise de Dieu est séparée de toute institution humaine ; des saints, seuls, en font partie, sans égard à une confession religieuse quelconque ; ce sont ceux dont les noms sont « inscrits dans les cieux ».

Il faut se donner complètement à Dieu.

Selon la Bible, nul être humain ne peut avoir communion avec Dieu ni vivre éternellement, car tous sont pécheurs. La Bible nous dit qu'Adam pécha ; jusqu'à ce moment-là il avait été parfait, à l'image de Dieu ; dès le moment où il pécha, il fut séparé de Dieu ; sa postérité déchue transmit de père en fils ses imperfections mentales, morales et physiques (Ps. 51 : 5). Les êtres imparfaits ne se trouveraient pas à leur place parmi des êtres parfaits. Aussi longtemps que les imperfections existeront, le péché se commettra et ses conséquences inévitables, les peines, les souffrances et la mort feront leur œuvre.

Dieu dit qu'il a compassion du pécheur et qu'il a conçu des plans pour la régénération de l'homme(pour le sauver de son état déplorable. Dieu a fixé un temps pour la délivrance du pécheur ; la Bible nous dit que cette délivrance s'accomplira par le moyen du Messie et de son Royaume millénaire. Nous demandons à Dieu que son règne vienne, non pas dans la pensée que Dieu pourrait ne pas accomplir sa promesse, ne pas établir son Royaume, mais pour montrer que ce Royaume est l'espérance du monde et de l'Eglise.

L'espérance de voir l'établissement de ce Royaume que possèdent les membres de l'Eglise est aussi celle d'avoir part à l'honneur et à la gloire de Christ, de travailler avec lui, dans ce Royaume, à répandre des bénédictions sur les humains, à les retirer du péché et de la mort. Dieu ne fait aucun effort maintenant pour convertir le monde. Un petit nombre d'humains entendent le message de l'Evangile et un nombre encore plus petit croient ; les hommes sont trompés par l'ennemi ; Satan leur

fait croire que Dieu essaye de convertir le monde depuis six mille ans et qu'il a échoué misérablement dans cette tentative ; Satan dit aux humains que, s'ils font quelque chose, ils doivent maintenant le faire pour eux-mêmes. C'est ainsi que l'incrédulité s'est propagée, qu'on a mis de côté les enseignements de la Bible et qu'on n'a plus eu confiance en Dieu.

Le Seigneur dit cependant : « Ma parole qui sort de ma bouche ne retournera point à moi sans effet, sans avoir exécuté ma volonté et accompli mes desseins » (Es. 55 : 11). La Parole de Dieu fut proclamée afin d'inviter une classe toute spéciale de personnes, des gens qui aiment la justice et haïssent l'iniquité, qui sont travaillés et chargés à cause de leurs péchés, de leur ignorance et de leur superstition, des gens qui désirent être en harmonie avec Dieu et être bénis par Lui.

Pendant près de dix-neuf siècles, le message de Dieu a été annoncé un peu partout, tranquillement, sans ostentation. Le monde et l'église nominale pensent que ce message n'a accompli aucune œuvre digne d'être mentionnée, que toutes les grandes choses ont été faites par eux. Nous préférons nous en tenir à la Bible et reconnaître que les enfants consacrés de Dieu ont fait briller une lumière que le monde a haïe, une lumière qui fut souvent la cause de leur mise à mort, ou de leur rejet comme des malfaiteurs de la part du monde.

Si leurs espérances n'avaient été basées que sur la vie actuelle, elles auraient échoué sur toute la ligne ; mais ces enfants de Dieu attendaient une récompense future, à la seconde venue de Christ, à la première résurrection. Même actuellement, leur joie, leur paix et leur communion avec Dieu compensent toutes leurs difficultés, leurs épreuves, leur rejet de la société. D'autre part, il leur « a été donné de connaître les mystères du royaume des cieux » qui, pour le monde sont des paraboles, des paroles obscures, difficiles à comprendre.

La voix du bon Berger se fait entendre et dit : „ Venez à moi ! “

Les épreuves et les difficultés de la vie qui se multiplient ouvrent les oreilles de nombre de personnes ; ces dernières peuvent entendre la voix du bon Berger disant : « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos ». Jésus ne dit pas d'aller à l'église luthérienne, à l'église presbytérienne ou méthodiste, etc., il dit : « Venez à moi ».

C'est un grand privilège pour celui qui entend ce message de pouvoir aller directement au Seigneur. Il est vrai qu'il ne peut pas aller directement au Père céleste, car, selon les Ecritures, « Dieu n'exauce point les pécheurs », mais il peut aller à Jésus que Dieu a envoyé pour être notre Sauveur, notre Rédempteur ; c'est pourquoi Jésus dit : « Nul ne vient au Père que par moi » (Jean 14 : 6) Jésus ne dit pas : Nul ne vient au Père que par un prédicateur, par un prêtre, par un évêque ou un pape. Dieu a ouvert un chemin tout à fait simple pour tous ceux qui désirent s'approcher de Lui.

Lorsque nous désirons nous approcher du Père, ayant appris que nous pouvons le faire par Jésus, que lui dirons-nous ? Nous n'avons qu'une chose à lui dire ; nous devons lui demander quelles sont les conditions qu'il nous pose pour nous introduire auprès du Père céleste et pour nous faire passer, de l'état de condamné, dans la famille de Dieu. La pensée que Jésus pose des conditions pour nous conduire au Père, étonnera sans doute certaines personnes, car beaucoup de gens ont l'impression que le Père céleste et Jésus sont dans une grande détresse, parce qu'il y a un nombre si petit d'humains qui désirent devenir membres de l'Eglise ; ils pensent aussi que Dieu et Jésus seront heureux de recevoir le premier venu, sans conditions, simplement pour pouvoir ajouter un nom de plus dans le livre de vie. Si nous réfléchissons à cette idée, nous reconnaissons qu'elle est absurde.

Souvenons-nous des enseignements du Maître : Assieds-toi premièrement et « calcule la dépense » avant d'accepter les conditions posées aux disciples ; Jésus dit encore actuellement ces paroles à tous ceux qui viennent à lui ; il leur dit aussi : Ne faites rien sans réflexion. Il ne dit pas que celui qui s'abaissera jusque dans la poussière ira au ciel ; il ne dit pas non plus qu'il faut chercher à exciter le peuple et à lui faire faire quelque chose qu'il ne comprend pas, ou dont il ne peut pas saisir toute la portée.

Certaines personnes, parmi nous, calculent la dépense et arrivent à une solution plus vite que d'autres. Nombre de pauvres créatures fatiguées et chargées par le poids du péché avouent assez facilement qu'elles connaissent par expérience ce que le péché leur a apporté. Il n'en peut pas coûter plus pour devenir disciples de Christ, pensent-elles, que pour avoir été rebelles à la loi divine. Ces gens-là se décident quelquefois assez facilement et se placent fermement aux côtés du Seigneur. D'autres humains ressemblent au jeune homme riche qui dit à Jésus, un jour : « Maître, quel bien ferai-je pour avoir la vie éternelle ?... J'ai gardé toutes ces choses ; que me manque-t-il encore ? » — Matth. 19 : 16-20.

Il existe peu de personnes, aujourd'hui, semblables à ce jeune homme dont les Ecritures nous disent : « Jésus, l'ayant regardé, l'aima ». Jésus, nous en sommes certains, aime actuellement encore ceux qui s'efforcent de vivre justement, d'agir selon la justice et la droiture. Les gens semblables au jeune homme riche soutiennent les luttes les plus pénibles ; ils pensent toujours qu'ils ont accompli leur devoir en toutes choses et qu'ils ont fait tout ce que le Seigneur leur avait commandé ; mais le Maître pense différemment. « Va, dit-il, vends tout ce que tu as, et le donne aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel ; après cela viens, et suis-moi ». Jésus dit aussi : « Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive », et où je serai, là aussi sera mon disciple.

Etre un disciple de Christ, c'est le suivre, être un élève à son école, c'est marcher comme il a marché, c'est renoncer à soi-même complètement, c'est se donner à Dieu entièrement ; comme notre texte dit : « Offrez vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable ». Il n'est nécessaire à personne d'aller très loin pour se consacrer à Dieu ; chacun peut le faire auprès de son lit ; là, il peut se donner entièrement à Dieu, par Christ.

Comment faire pour devenir un chrétien ?

Il ne faut pas longtemps pour calculer que les dons accordés par Dieu ont infiniment plus de valeur que ce que nous Lui donnons. Nous Lui donnons une vie mourante, des imperfections mentales, morales et physiques, nous n'avons rien de plus à donner, mais notre Sauveur par ses mérites donne de la valeur à notre sacrifice qu'il présente à Dieu. En retour, nous recevons les richesses de sa grâce dans la vie présente, c'est-à-dire la paix, la joie, les bénédictions du cœur que le monde ne peut ni donner ni enlever, et, dans la vie future, nous recevrons la gloire, l'honneur et l'immortalité, un héritage avec notre Sauveur dans le royaume céleste, lorsqu'il gouvernera le monde, dans l'ère millénaire, régénérera et bénira des humains.

Après avoir calculé la dépense, il est possible que nous ayons honte en constatant le peu de valeur de notre offrande et que nous n'osions pas nous approcher du Seigneur. Si nous voulons avoir le courage de présenter nos corps en sacrifice au Seigneur, il nous faut connaître les Ecritures et comprendre les faveurs que Dieu nous accorde et sa grande miséricorde qui l'a poussé à nous proposer d'échanger quelque chose de peu de valeur contre une chose d'une valeur inestimable. Si nous ne faisons pas le pas qu'il y a à faire, si nous ne faisons pas un contrat d'alliance avec le Seigneur, nous n'aurons pas de part avec lui. Cherchons-nous à conformer notre vie à un modèle terrestre, si bon soit-il, évitons-nous de commettre de péchés et les petits péchés ? Alors nous sommes toujours du monde. Si nous voulons être les disciples de Christ, il nous faut tout d'abord faire un contrat d'alliance avec le Seigneur. A chaque disciple consacré, il est donné grâce et secours au moment opportun. Jésus a bien dit : « Sans moi vous ne pouvez rien faire ».

Quelqu'un dira peut-être que ce n'est pas là la seule voie à suivre pour entrer dans la famille de Dieu, mais nous lui répondrons que c'est certainement la seule. « Il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devions être sauvés » de la condamnation et amenés dans la famille de Dieu. Jésus lui-même posa les conditions formelles ; il dit que nous devons être ses disciples si nous voulons jouir du privilège béni d'être fils de Dieu.

N'avez-vous encore jamais compris quelles sont les obligations du chrétien et les restrictions, les renoncements qui lui sont imposés, selon les Ecritures ? Ces choses vous ont-elles été cachées par les membres du clergé ? Ces derniers ont-ils mis de côté les paroles de Jésus parce qu'elles ne s'accordaient pas avec leurs théories ? N'est-ce pas pour cette raison qu'un si grand nombre de personnes n'ont pas trouvé dans les églises nominales la nourriture satisfaisante « au temps convenable ». Nous pensons qu'il en est ainsi et nous supplions les pasteurs et toute la chrétienté de retourner à la simplicité de la Bible, de croire à une Eglise consacrée de Christ, à un petit troupeau d'élus à l'épouse et à un rétablissement béni des humains par le moyen du Christ et de son Royaume millénaire.

La bénédiction qui sera accordée au monde sera un rétablissement terrestre, dans la nature humaine et non un changement de la nature humaine à la nature divine, comme celui qui est promis aux membres de l'Eglise. Ceux d'entre les humains, qui refuseront l'appel du temps actuel et les possibilités futures du rétablissement, iront à la seconde mort comme des bêtes destituées de raison, selon les paroles de Pierre. — 2 Pier. 2 : 12 ; Act. 3 : 19-23.

Programme du travail dans le champ français de la moisson

(Jean 4 : 36)

LE PHOTO-DRAME DE LA CRÉATION

Grande Salle du Musée à Neuveville (Suisse).

Jeudi	22	février	1re	partie	à	8 h. ¼	soir
Vendredi	23	»	2me	»	»	»	»
Samedi	24	»	3me	»	»	»	»
Dimanc.	25	»	4me	»	»	»	»

Vendredi 23 Février.

GENÈVE, Grande salle du Môle aux Pâquis, à 8 h. 15 du soir : **Conférence** (avec projections lumineuses), sujet : **La Moisson des peuples.**

Mardi 27 Février,

GENÈVE, Grande salle (communale de réunions), **Eaux Vives**, à 8 h. 15 du soir : **Conférence** (avec projections lumineuses), sujet : **La détresse des nations.**

ÉTUDES DES ÉCRITURES

du pasteur RUSSELL, ouvrage publié en 6 volumes en anglais. Les vol. suivants ont paru en français.

Vol. I. Le Plan des Ages, broché 2 fr., relié	fr. 2.50
Vol. II. Le Temps est proche (épuisé, nous le prêtons).	
Vol. V. La Réconciliation entre Dieu et les hommes,	fr. 2.—
Vol. VI. La Nouvelle Création (broché)	fr. 2.—
Le Photo-Drame de la Création (illustré)	fr. 1.—
Cartes du Message de la Vérité, en 3 séries	la série fr. 1.20
Tableau d'Esaïe XI, 6/ Michée 4.4 (représentant la paix)	» 3.—

Quel est le vrai Evangile ?	Brochure	Fr. —.20
Pourquoi Dieu permit-il le mal ?	»	» —.20
Le Spiritisme à la lumière des Ecritures	»	» —.35
L'Etablissement du Royaume de la Justice	»	» —.25
L'Amour divin	»	» —.20
La Paix de Dieu	»	» —.20
Le ministère de l'affliction	»	» —.20
La prédestination divine	»	» —.20
Les rétributions divines	»	» —.20

Adresser toutes commandes à

TOUR DE GARDE

Société de Bibles et Traités

7, Rue de la Tour-Maîtresse, GENÈVE (Suisse)

F. L. A. FREYTAG, gérant responsable, Rue de la Tour-Maîtresse 7 Genève, Suisse